

SEN



BAROMETRE



RAPPORT DU DEUXIEME TRIMESTRE DE 2024

SUR L'ANALYSE APPROFONDIE DES DYNAMIQUES SOCIOPOLITQUES DU SENEGAL



RAPPORT DU DEUXIEME TRIMESTRE DE 2024

SUR L'ANALYSE APPROFONDIE DES DYNAMIQUES SOCIOPOLITIQUES DU SENEGAL



CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Contexte

Le Sénégal, pays d'Afrique de l'Ouest, dispose d'une riche histoire politique et d'une tradition démocratique bien ancrée (*World Values Survey, 2019*). Cependant, comme de nombreuses nations d'Afrique, il fait face à des défis sociopolitiques variés, notamment :

- la transition Politique : Le pays a connu plusieurs transitions politiques pacifiques, mais reste marqué par des tensions électorales et des débats sur la gouvernance et la transparence. En attestent les récentes tensions liées à l'élection présidentielle de 2024.
- l'évolution des Dynamiques Sociales
- les enjeux Socio-économiques

Intérêt

Dans ce contexte de transformations rapides, il est crucial pour les décideurs politiques, les chercheurs, et les organisations de la société civile de comprendre les perceptions et les attentes des citoyens.

En effet, les opinions publiques jouent un rôle fondamental dans :

- l'Orientation des politiques publiques
Le Renforcement de la Démocratie
- la prévention des conflits

Objectifs

Ce projet se propose de façon générale d'analyser les dynamiques sociopolitiques du Sénégal.

Spécifiquement, il s'agit de :

- mesurer l'Évolution de l'Opinion Publique
- informer les Décideurs .
- promouvoir la Transparence et la Participation



CHAPITRE 2

METHODOLOGIE

Pour disposer de données fiables, nous avons réalisé une enquête par sondage stratifié à deux degrés. C'est une méthode d'échantillonnage aléatoire effectué en deux temps.

- Dans un premier temps, on tire aléatoirement un nombre limité de sous-ensembles de la population-mère (unités primaires).
- Dans un second temps, on tire aléatoirement l'échantillon désiré dans les unités primaires (unités secondaires). Dans l'optique de mener à bien cette mission, trois agents enquêteurs ont été déployés sur le terrain pendant une semaine pour recueillir les données conformément à la méthodologie adoptée.

- Au premier degré, nous avons stratifié par département.
- Au second degré, la strate est la commune. Les unités primaires (communes) sont choisies proportionnellement à la taille du département en termes de communes. Les unités secondaires sont choisies avec un nombre fixe de 25 individus par commune. Au total 18 communes ont été couvertes à travers les 5 départements de Dakar.





CHAPITRE 3

PERCEPTION DES SÉNÉGALAIS SUR LE PRINCIPE DU JUB JUBAL JUBANTI

Le Président Bassirou Diomaye Faye a adressé un message à tous les fonctionnaires et agents de l'administration du Sénégal. Le chef de l'Etat les exhorte à incarner pleinement les principes de « Jub, Jubal, Jubanti (droiture, la probité et l'exemplarité) ».

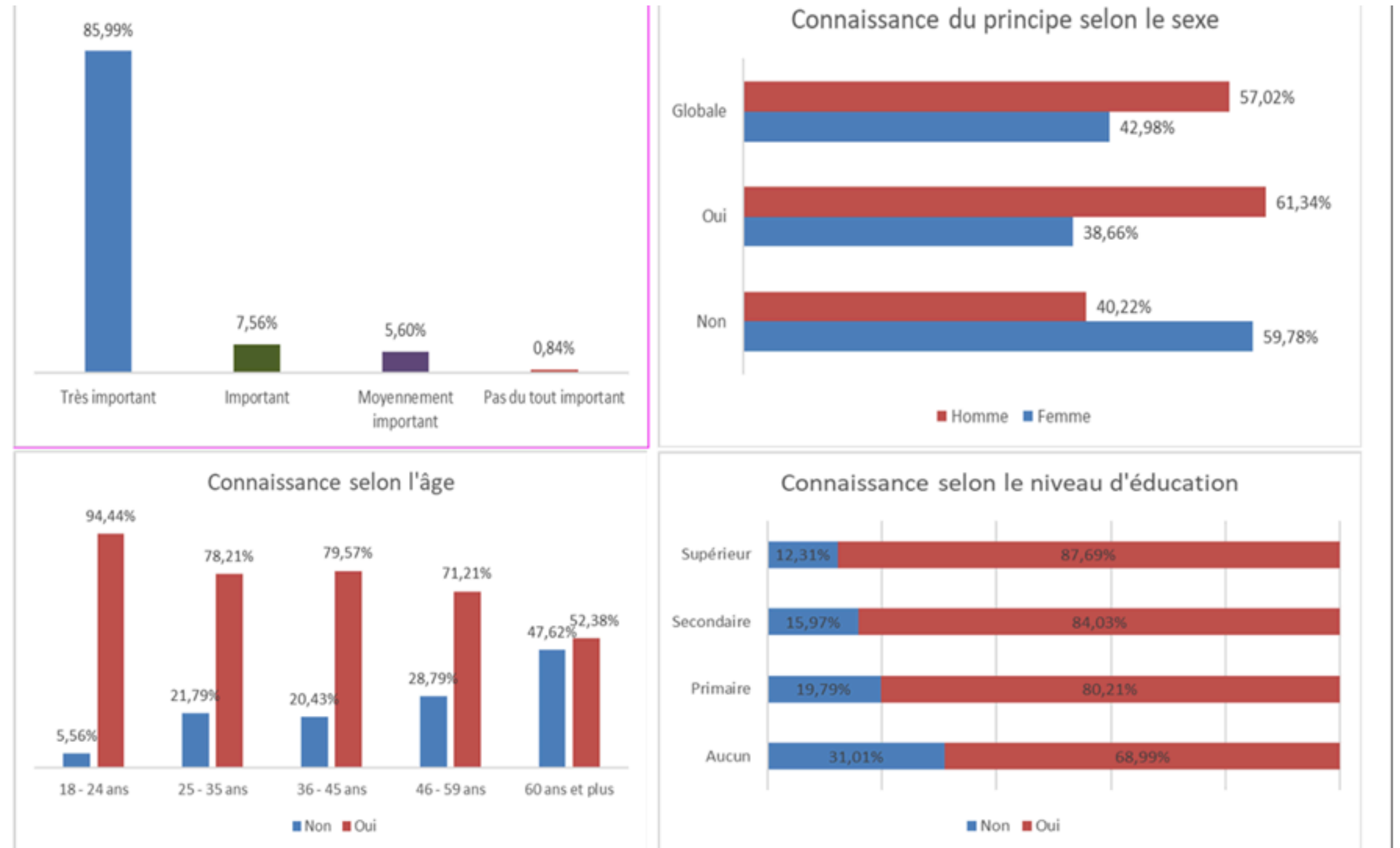
Une étude menée sur ce sujet montre que la plupart des Dakarois connaissent le principe de Jub Jubal Jubanti. En effet, 79,51 % disent qu'ils connaissent le principe de Jub Jubal Jubanti et 20,49 % disent ne pas connaître le principe.

Globalement ceux qui connaissent le principe pensent pour la plupart qu'il est très important (85,99 % ; 7,56 % déclarent qu'il est important). En revanche, 5,6 % ont une position neutre et environs 1 % pense que le principe n'est pas du tout important.

Selon le genre, les hommes sont plus informés du principe (61,34 %) contre 38,66 % pour les femmes

En termes de classe d'âge, les résultats indiquent également que les individus âgés de 60 ans et plus sont moins informés du principe. En effet, 47,62 % des individus âgés de plus de 60 ans disent ne pas connaître le principe alors que seuls 5,56 % des individus âgés entre 18 et 24 ans disent ne pas connaître le principe.

Graphique 1 : Connaissance du principe selon le sexe, l'âge et le niveau d'éducation



En ce qui concerne le niveau d'éducation, 87,69 % des Dakarois ayant atteint le niveau supérieur comprennent le principe, comparativement à 84,03 % parmi ceux au niveau secondaire, 80,21 % parmi ceux au niveau primaire, et 69,99 % parmi ceux n'ayant aucun niveau.



CHAPITRE 4

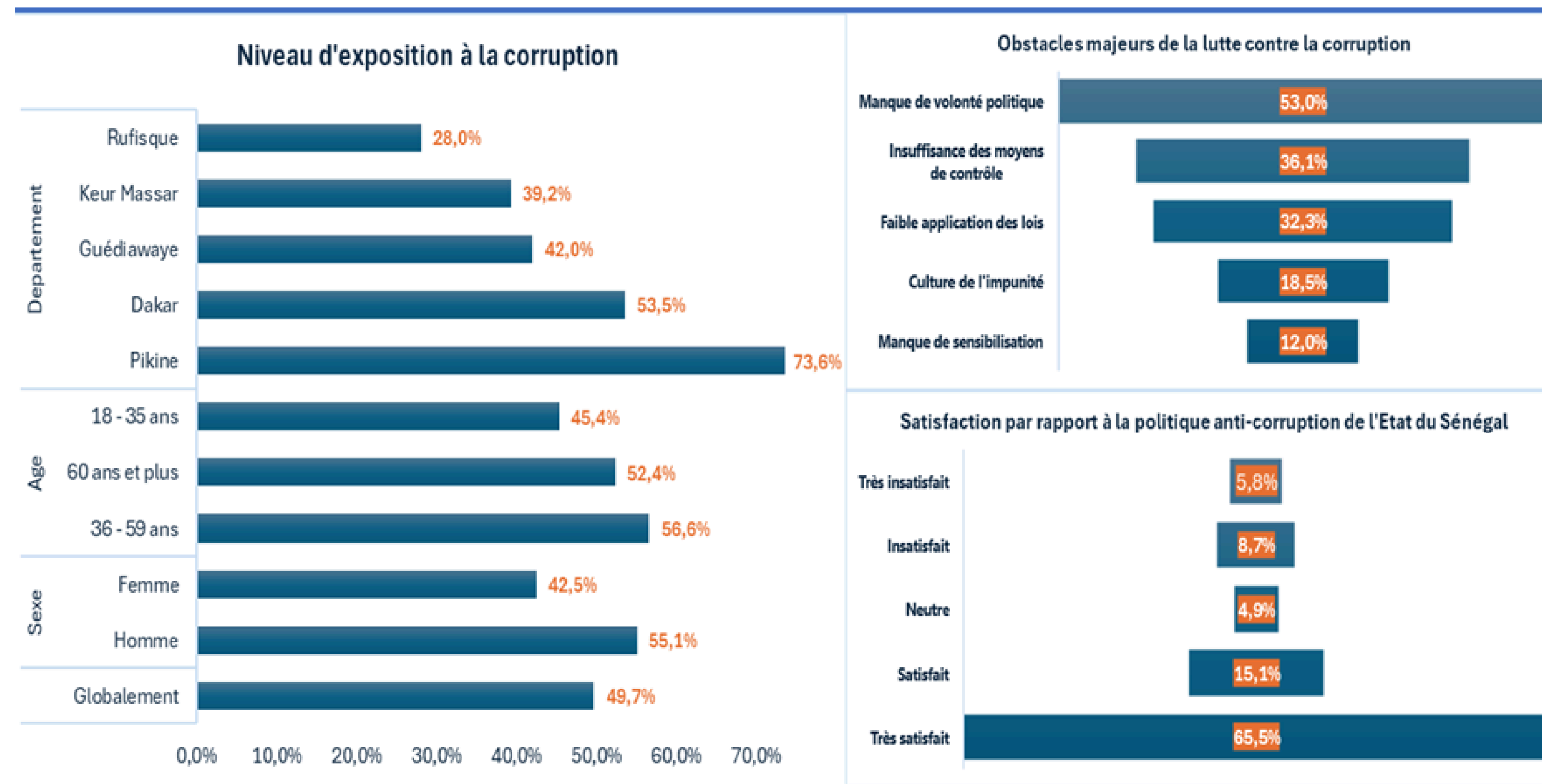
EXPOSITION À LA CORRUPTION

Globalement, le niveau d'exposition à la corruption est de 49,7 %. C'est-à-dire qu'environ 1 sénégalais sur 2 vivant à Dakar a été témoin ou victime d'actes de corruption au Sénégal. Cette proportion est plus importante dans les départements de Pikine et de Dakar avec respectivement 73,6 % et 53,5 % de niveau d'exposition à la corruption dans ces localités.

En termes de genre, les femmes semblent moins exposées à la corruption avec un taux de 42,5 % contre 55,1 % de taux d'exposition chez les hommes. Selon l'âge, le taux d'exposition est de 45,4 % chez les jeunes contre 52,4 % chez les personnes adultes (36 à 59 ans).

Parmi les obstacles à la lutte contre la corruption au Sénégal, les plus remarquables selon les répondants sont :

Graphique 2 : Niveau d'exposition à la corruption, obstacles majeurs et satisfaction par rapport à la lutte contre la corruption



le manque de volonté politique (53 %), l'insuffisance des moyens de contrôle (36,1 %) et la faible application des lois en vigueur (32,3 %). Par ailleurs, 2 sénégalais sur 3 sont très satisfaits de la politique de lutte anticorruption déroulée par le nouveau régime durant leurs

100 premiers jours au pouvoir. Ils sont donc encouragés à maintenir le cap afin d'éradiquer au mieux ce fléau.

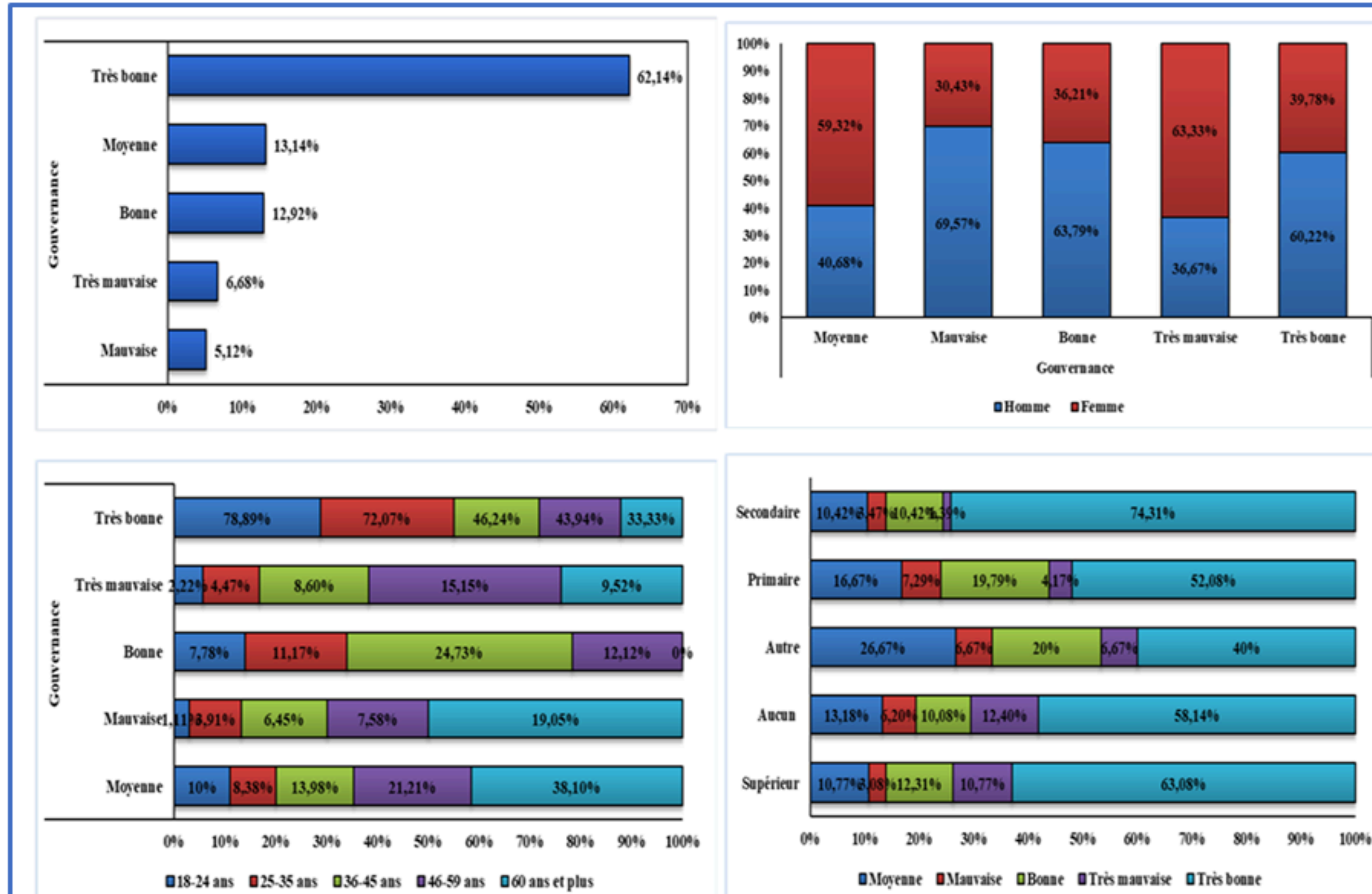


CHAPITRE 5

GOUVERNANCE ET DEMOCRATIE

Les résultats de l'étude ont montré que la majorité de la population dakaraise a une perception positive sur la gouvernance au Sénégal.

Graphique 3 : Perception de la gouvernance suivant le sexe, l'âge et le niveau d'éducation



Une majorité des répondants, soit 75 %, considère que le Sénégal a une bonne gouvernance. Cela suggère une satisfaction élevée parmi la population concernant les performances du gouvernement. Seulement 6,68 % évaluent la gouvernance comme très mauvaise, signalant un mécontentement notable, mais restreint.

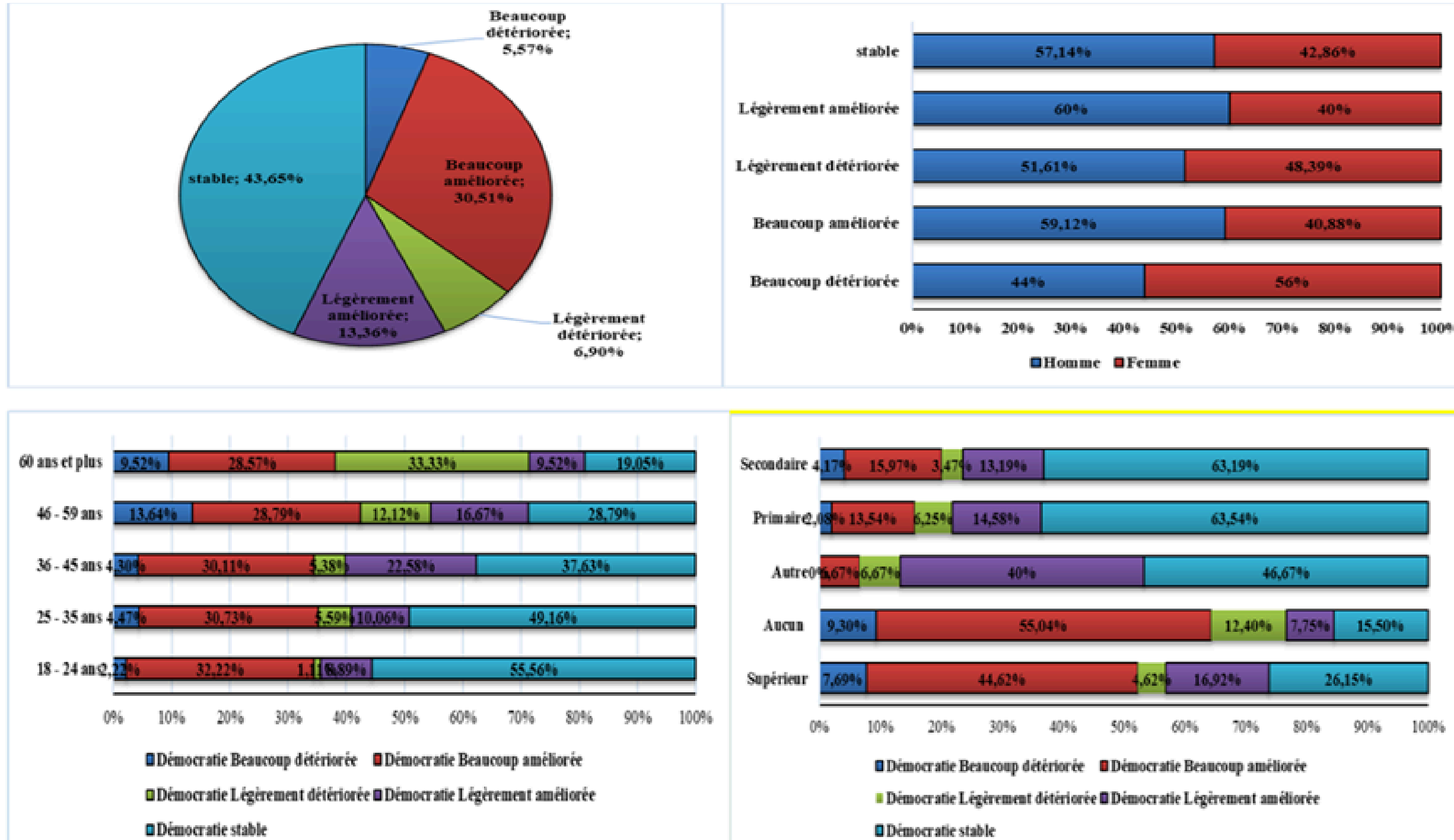
En termes de genre, 63,79 % des hommes ont une bonne opinion de la gouvernance, contre 36,67 % qui la jugent très mauvaise. En outre, 63,33 % des femmes considèrent la gouvernance comme très mauvaise, tandis que 39,78 % estiment qu'elle est très bonne. Par ailleurs, la perception moyenne est plus importante chez les femmes (59,63 %) que chez les hommes (40,68 %).

Ces données révèlent que les hommes tendent à avoir une opinion plus positive de la gouvernance comparée aux femmes. Les femmes semblent plus critiques, avec une majorité considérant la gouvernance comme mauvaise ou très mauvaise.

Ces différences de perception peuvent être influencées par divers facteurs socio-économiques et culturels.

La Figure suivante montre les perceptions des citoyens concernant l'évolution de la démocratie durant les 3 derniers mois.

Graphique 4 : Perception de la démocratie suivant le sexe, l'âge et le niveau d'éducation



En termes de genre, les hommes tendent à avoir une perception plus positive de l'évolution de la démocratie, avec une majorité plus élevée estimant que la situation s'est beaucoup améliorée (59,12 % contre 40,88 % chez les femmes) ou légèrement améliorée (60 % contre 40 % chez les femmes). D'ailleurs, ils sont plus enclins à considérer la démocratie comme stable (57,14 % contre 42,86 % chez les femmes). Par contre, les femmes sont plus nombreuses à percevoir une détérioration de la démocratie, que ce soit beaucoup (56 % contre 44 % chez les hommes) ou légèrement (48,39 % contre 51,61 % chez les hommes, une différence marginale).

Les hommes sont globalement plus optimistes sur l'évolution de la démocratie, tandis que les femmes sont plus critiques et perçoivent davantage de détériorations. Près de 44 % des Dackarois voient la démocratie sous un jour positif, suggérant un optimisme quant aux efforts du gouvernement.

En outre, la majorité relative des répondants (43,65 %) considère que la situation est stable, ce qui pourrait indiquer une perception de constance ou d'absence de changement marquant. Par contre, une minorité (12,47 %) perçoit une détérioration.



CHAPITRE 6

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Les résultats de l'étude montrent un niveau élevé de confiance parmi la population sénégalaise concernant l'exploitation récente du pétrole et du gaz. La majorité des Dakarais, soit 74 %, se déclarent confiants dans la gestion de ces ressources, ce qui reflète une perception positive des efforts déployés par les autorités. Un groupe notable, représentant 13 % adoptent une position neutre. Les niveaux de méfiance sont relativement bas avec seulement 9 % se disant pas du tout confiants. Ces chiffres indiquent une prédominance de la confiance et un optimisme.

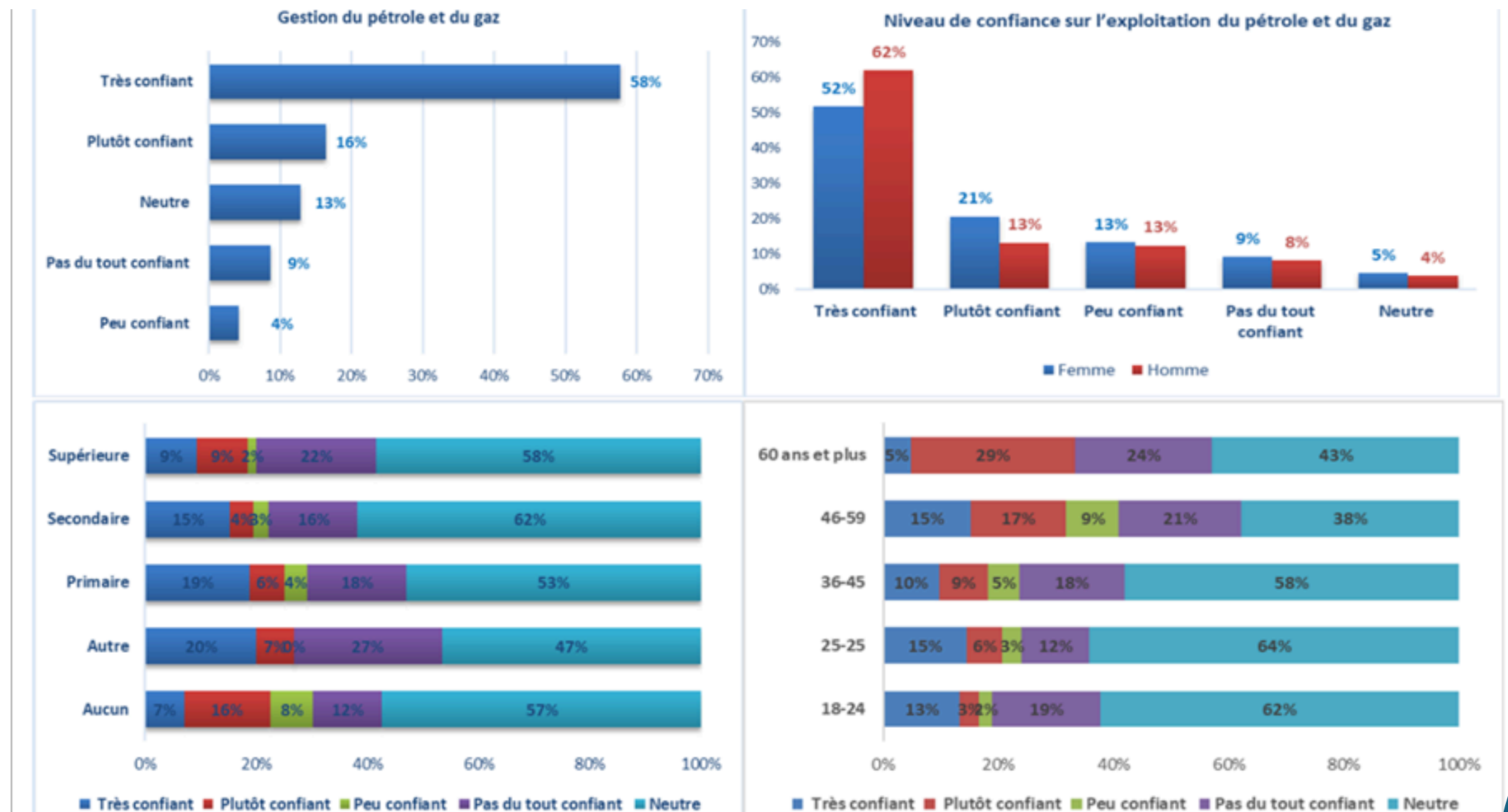
Ces résultats mettent en lumière des différences notables. Parmi les hommes, une majorité de 83 % se déclare confiante dans la gestion de ces ressources, comparée à 65 % des femmes. En revanche, les niveaux de méfiance sont similaires entre les genres, avec 9 % des femmes et des 8 % hommes se disant pas du tout confiants. La neutralité est également comparable, touchant 5 % des femmes et 4 % des hommes. Ces résultats suggèrent que, bien que la confiance générale soit forte dans les deux groupes, les hommes sont légèrement plus enclins à exprimer une très grande confiance que tandis que les femmes.

En ce qui concerne le niveau d'éducation, les résultats révèlent des variations significatives. Les personnes sans éducation formelle affichent une majorité de neutralité (57 %)

et une proportion non négligeable de 12 % se déclarant pas du tout confiantes. Seuls 23 % sont confiantes. Pour ceux ayant une éducation primaire, 25 % sont confiants tandis que 18 % ne sont pas du tout confiants. La neutralité reste élevée à 53 %. Les personnes avec un niveau secondaire montrent une majorité de neutralité (62 %), avec 19 % confiantes. Les diplômés de l'enseignement supérieur présentent

également une grande neutralité (58 %), un scepticisme notable avec 22 % pas confiants et 18 % susceptibles d'être confiants. Les individus classés sous "Autre" éducation ont les réponses les plus polarisées, avec 47 % neutres, mais aussi le plus haut pourcentage de "pas du tout confiants" à 27 %.

Graphique 5 : Niveau de confiance sur l'exploitation du pétrole et du gaz suivant le sexe, l'âge et le niveau d'éducation

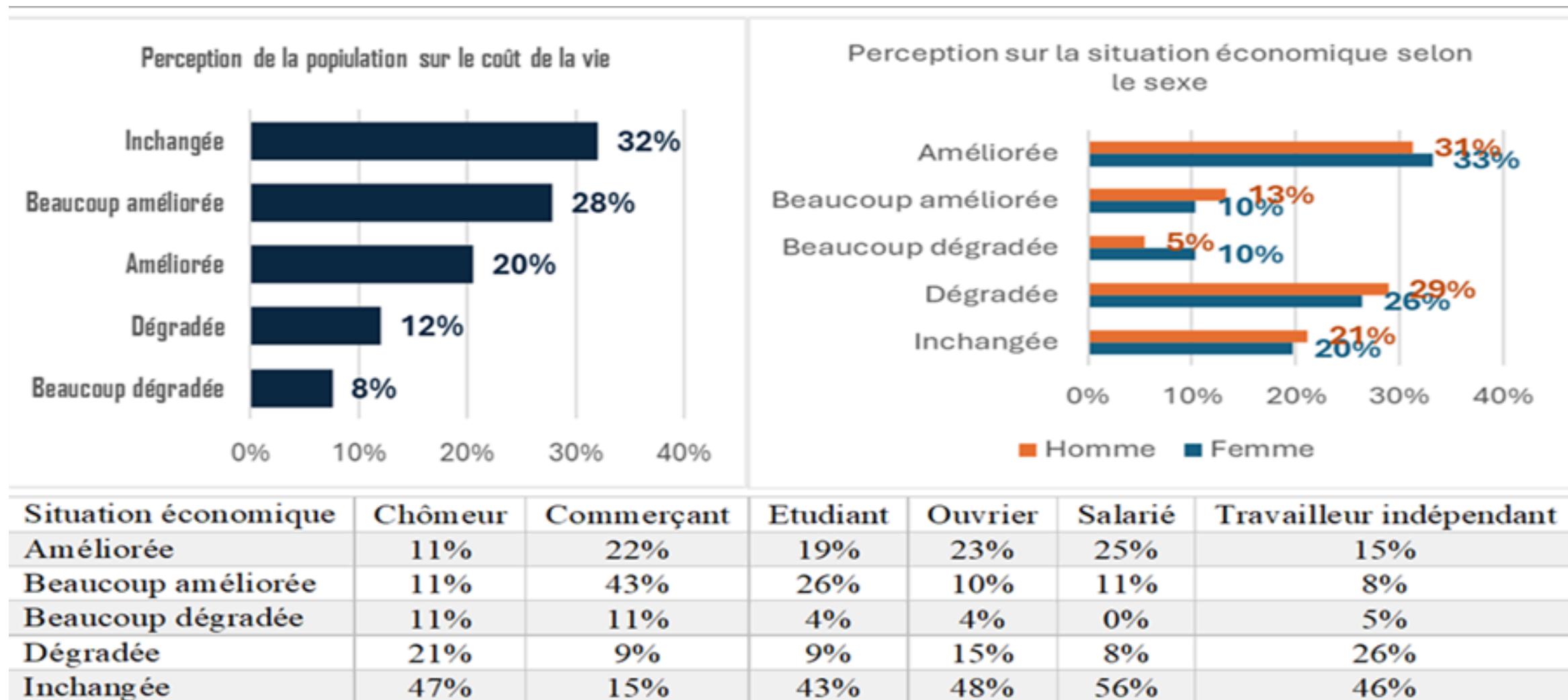




CHAPITRE 7

CONDITIONS DE VIE

Graphique 6 : Perception sur la situation économique suivant le sexe et le statut d'occupation



Près d'un tiers des Sénégalais (32 %) déclarent ne pas avoir perçu de changement significatif dans leur situation économique. Cependant, une part importante (48 %) de la population a ressenti des améliorations dans leur situation économique : 28 % rapportent une amélioration significative de leur situation, et 20 % indiquent une amélioration plus modérée. En revanche, 20 % des Sénégalais ont constaté une dégradation de leur situation économique.

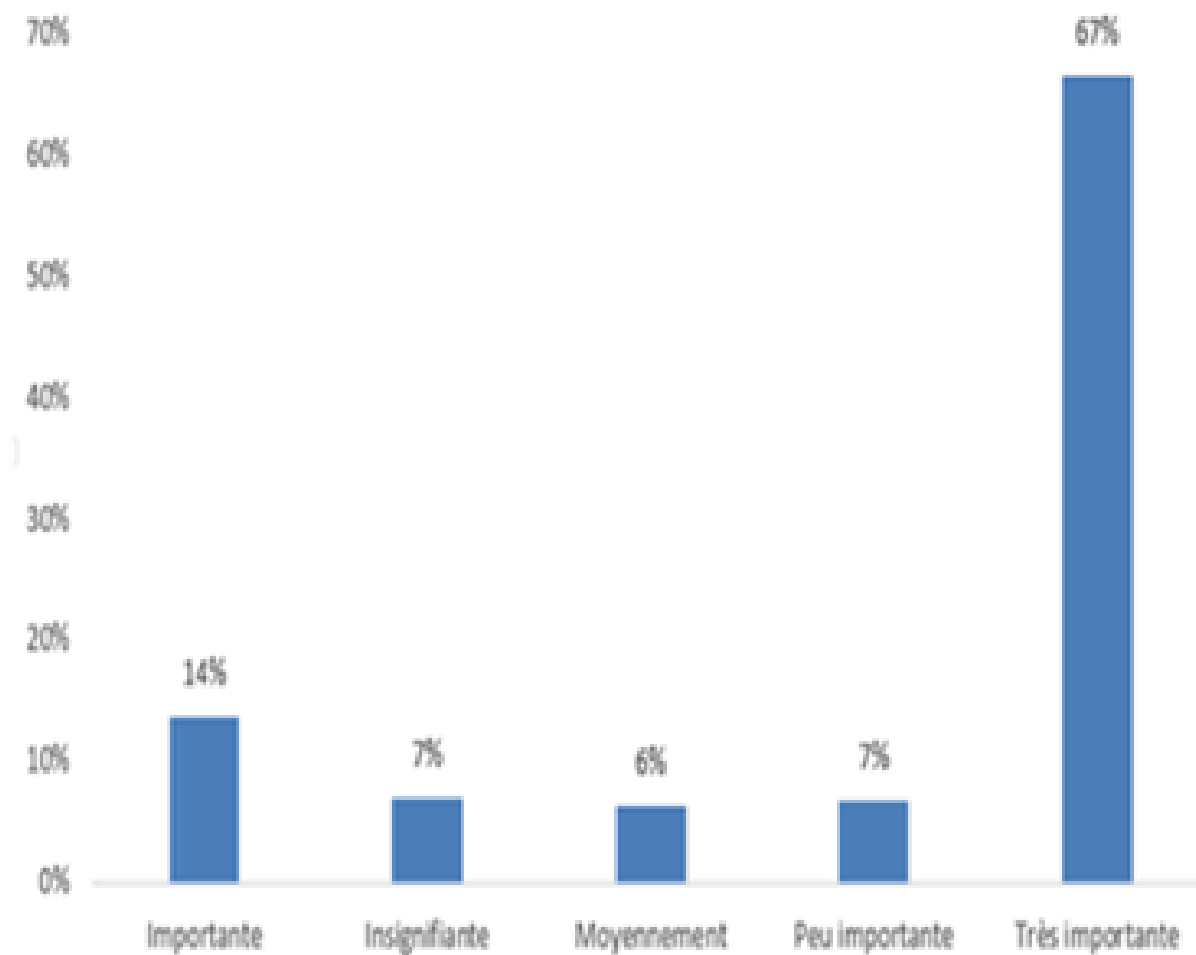
En termes de genre, les données révèlent des différences significatives dans la perception de la situation économique entre les hommes et les femmes au Sénégal. Globalement, les hommes semblent avoir ressenti des améliorations plus marquées que les femmes. En effet, 50 % des hommes ont déclaré une amélioration de leur situation économique, contre 46 % chez les femmes.

En termes de dégradation de la situation économique, les perceptions sont également variées avec 18 % des hommes et 20 % chez les femmes.

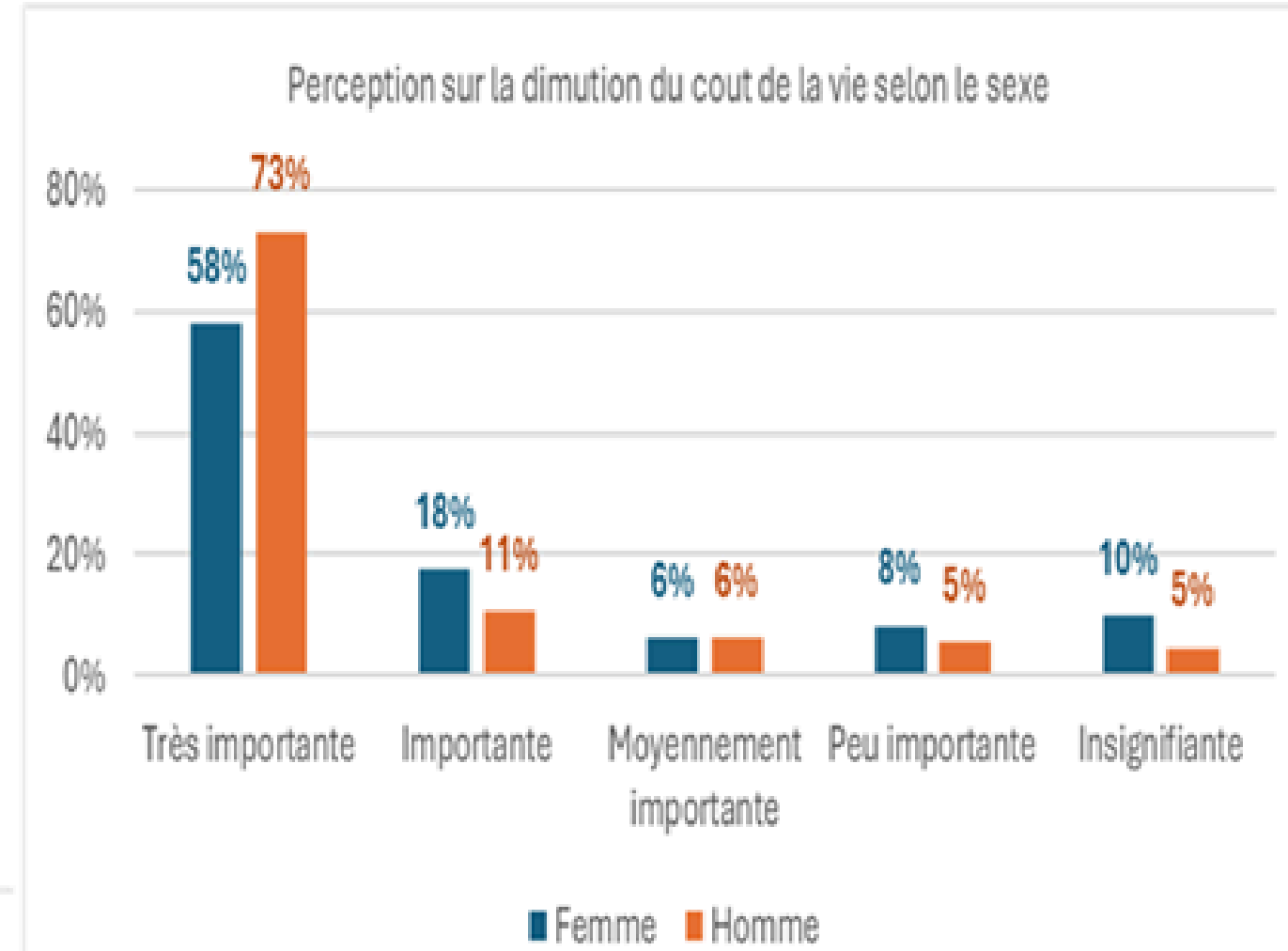
Concernant la stabilité économique, un pourcentage plus élevé de femmes (33 %) que d'homme (31 %) perçoivent leur situation comme étant inchangée. En ce qui concerne l'activité principale, chez les chômeurs, 47 % estiment que leur situation économique est restée inchangée, tandis que 32 % la considèrent dégradée et seulement 22 % la jugent améliorée. Les commerçants, quant à eux, sont plus optimistes avec 65 % qui trouvent leur situation améliorée, bien que 15 % disent qu'elle est inchangée.

Les étudiants affichent une perception mitigée : 43 % déclarent que leur situation économique n'a pas changé, mais 45 % la voient améliorée. Les ouvriers sont principalement partagés entre une situation inchangée (48 %) et une situation améliorée (33 %), avec un pourcentage notable (19 %) qui la trouve dégradée. Les salariés montrent un certain optimisme : 56 % disent que leur situation économique n'a pas changé, mais 36 % la trouvent améliorée et seulement 8 % la considèrent dégradée. Enfin, les travailleurs indépendants ont des opinions variées, avec 46 % déclarant que leur situation n'a pas changé, 23 % la trouvant améliorée, mais aussi 31 % la jugeant dégradée.

Graphique 7 : Perception sur la diminution du coût de la vie suivant le sexe



Les résultats de l'étude montrent que la perception de la diminution du coût de la vie est jugée très importante par 67 % des Sénégalais, ce qui indique que la majorité considère cette réduction comme cruciale pour leur bien-être économique. De plus, 14 % des répondants estiment que cette diminution est importante, ce qui souligne encore plus l'importance de cette question. En revanche, 7 % considèrent cette diminution comme insignifiante ou peu importante, et 6 % la voient comme moyennement importante.



Ces chiffres montrent que la réduction du coût de la vie est une préoccupation majeure pour la plupart des personnes interrogées.

Selon le genre, les résultats montrent des différences significatives dans la perception de la diminution du coût de la vie entre les femmes et les hommes. Les hommes sont plus nombreux à considérer cette diminution comme importante (84 %) par rapport aux femmes (76 %), ce qui indique une plus grande sensibilité chez les hommes à cette question.

Cependant, une proportion légèrement plus élevée de femmes considère cette diminution peu importante (8 % contre 5 % des hommes) et insignifiante (10 % contre 5 % des hommes).

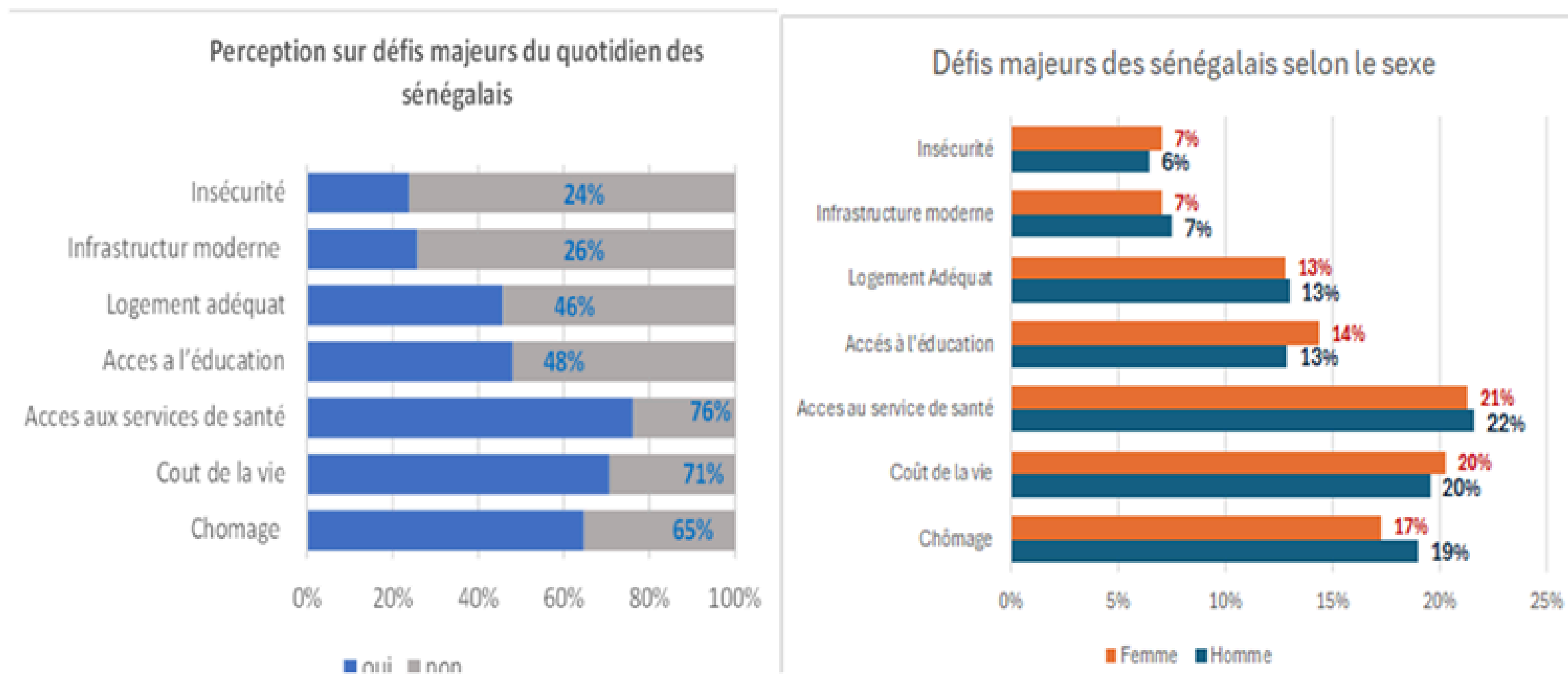
Les résultats de l'étude montrent que les défis quotidiens majeurs pour les Sénégalais incluent principalement l'accès aux services de santé (76 %), le coût de la vie (71 %) et le chômage (65 %). Ces pourcentages élevés indiquent que ces trois aspects constituent des préoccupations importantes pour la majorité de la population. L'accès à l'éducation (48 %) et le logement adéquat (46 %) sont perçus comme des défis par près de la moitié des répondants, reflétant une préoccupation notable, mais moins prononcée. En revanche, l'infrastructure moderne (26 %) et l'insécurité (24 %) sont considérées comme des défis majeurs par une minorité de la population, ce qui suggère que ces domaines sont perçus comme moins problématiques par rapport aux autres enjeux.

En termes de genre, les résultats indiquent des perceptions similaires entre les femmes et les hommes concernant les défis quotidiens majeurs au Sénégal. Le chômage est un défi pour 17 % des femmes et 19 % des hommes, tandis que le coût de la vie affecte également 20 % des deux sexes. L'accès aux services de santé est un peu plus préoccupant pour les hommes (22 %) que pour les femmes (21 %). L'accès à l'éducation est légèrement plus préoccupant pour les femmes (14 %) que pour les hommes (13 %).

Les défis liés au logement adéquat sont perçus de manière égale par les femmes et les hommes (13 % chacun). Enfin, les préoccupations concernant les infrastructures modernes (7 % pour les deux) et l'insécurité (7 % pour les femmes et 6 % pour les hommes) sont relativement faibles pour les deux sexes.

Ces résultats montrent une homogénéité dans les préoccupations des femmes et des hommes, avec une légère variation dans les priorités.

Graphique 8 : Perception sur les défis majeurs du quotidien des Sénégalais suivant le sexe





CONCLUSION

En conclusion, les études révèlent des perceptions globalement positives des Dakarois sur divers aspects de la gouvernance, de la corruption, de la démocratie, des ressources naturelles, de la situation économique et du coût de la vie.

La gouvernance est jugée positivement par 75 % des répondants, avec des disparités de genre, les hommes étant plus favorables que les femmes. Près de la moitié des Sénégalais à Dakar ont été témoins ou victimes de corruption, mais 65,5 % se disent très satisfaits des mesures anticorruption actuelles, surtout à Guédiawaye. En termes de démocratie, 44 % des Dakarois ont une vision positive, les hommes étant plus optimistes que les femmes. L'initiative « Jub Jubbal Jubanti » est bien perçue, avec plus de 85 % des répondants la jugeant très importante pour le développement du Sénégal.

Concernant les ressources naturelles, 57,7 % sont très confiants dans leur gestion, bien que ceux avec un niveau d'instruction secondaire montrent plus de mécontentement.

Sur le plan économique, 27,8 % estiment que leur situation s'est améliorée récemment, notamment à Pikine et Keur Massar.

La baisse du coût de la vie est largement appréciée, particulièrement à Guédiawaye, bien que l'accès aux services de santé, le coût élevé de la vie et le chômage restent des défis persistants. Cette étude réalisée dans le cadre du projet SENBAROMETRE 2024 n'est que son premier numéro. Nous vous reviendrons pour d'autres numéros analysant les dynamiques sociopolitiques sur toute l'étendue du territoire.